

TUNISIE

PROMOTION BORDEAUX 57-71

« TUNISIE 70 »

OU

**« UN UNIVERS DE TAPIS,
DE SOUKS, DANS LEQUEL
SI ON AVAIT SU ON LES
AURAIT AMENÉES.....
LES FEMMES DES PETITS
GADZ'S MARIÉS!!!...(?) »**

Quand POLLUX est venu me voir pour me demander de rédiger et de mener à bien ce court zœul j'ai tout de suite accepté: tout le monde connaît le sérieux avec lequel je suis folklo. Aussi personne d'autre que moi n'était mieux désigné pour cette tâche.

Il est vrai que moi aussi je suis essentiellement gazé (d'ailleurs quand vous m'aurez lu vous serez de mon avis) et ce qui ne gâche rien j'ai pas mal d'immagination. (I)

Trop au goût de certains. A ceux là je demande de bien vouloir m'excuser d'avance, surtout si je médis.....
.....nah!

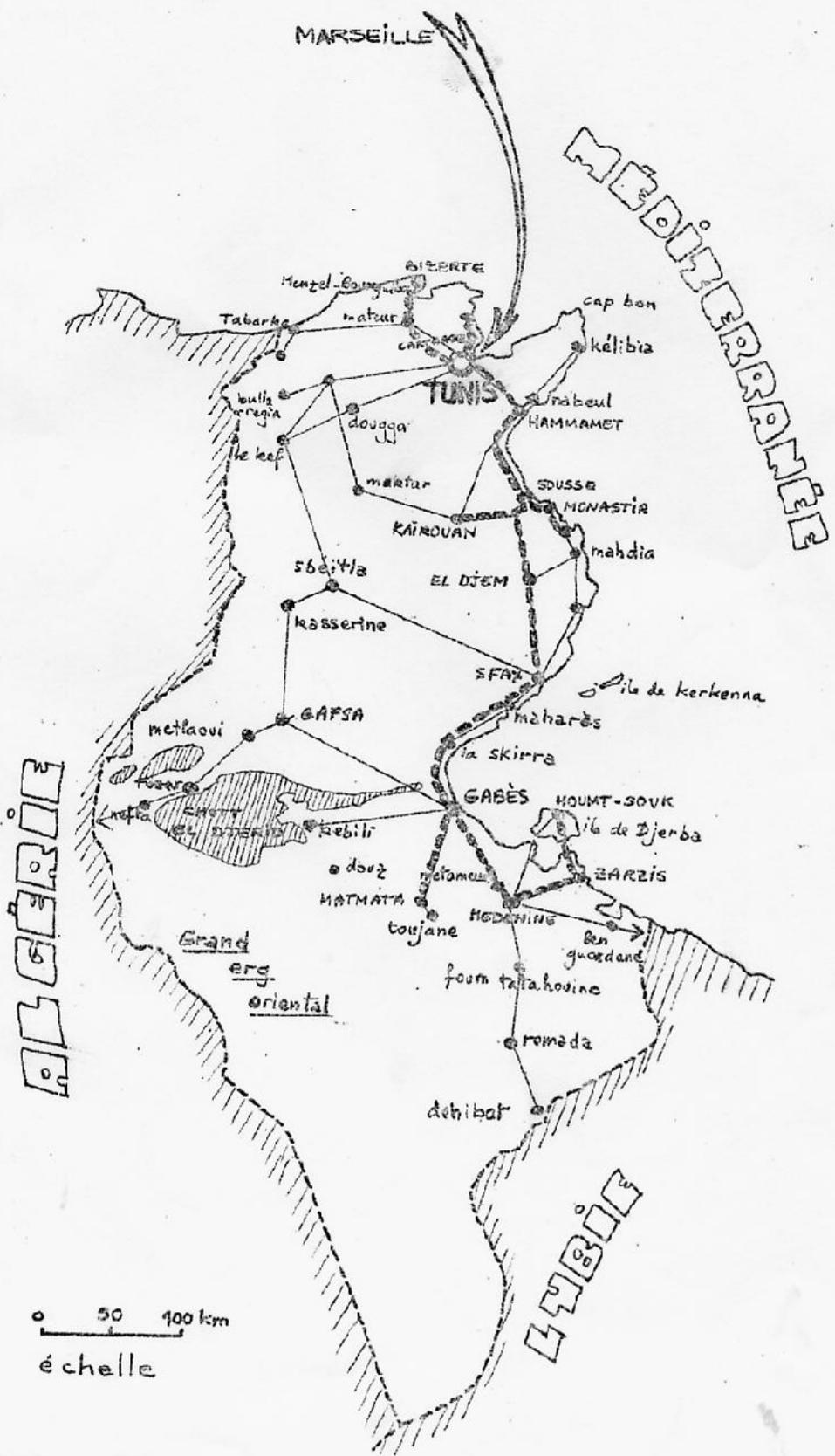
71

TURB'S

67

(1) mon orthographe le prouve.

(2) N.D.L.R: nous avons réservé au cours de la mise en page une marge assez large. Rien ne vous empêche d'y dormir si vous vous ennuyez.



EN GUISE DE PREFACE.

Personne n'oubliera les sérieux avec lequel POLLUX et son équipe ont travaillé afin que ce voyage soit pour 60 PETITS GADZ'S un des meilleurs souvenirs de leur vie.

Aussi profitons de ces quelques lignes pour remercier POLLUX qui a passé des nuits blanches pour que les notes le soient aussi. La PROMO remercie aussi Monsieur BOUYE qui a toujours gardé son sang froid (même sur le dos d'un chameau).

Et surtout personne n'oubliera que si nous sommes allés dans ce pays en particulier c'est qu'on a obligé POLLUX le couteau sur la gorge.....mais si, mais si : à traverser la kromagnie(I). Ces salauds de kromagnie ils feront bien tout pour faire connaître leur désert.

Remercions enfin TURB'S qui compile pas si mal que çà avec son air de chié Zident.

71

TURB'S

67

(I) c'est quoi , çà?

P.S: A la toute dernière minute et sous la torture je retire mes (soit disant) insultes vis à vis des kromagn's. En effet j'avais oublié les cuiras.

MAIS OU SONT PASSEES LES FUM'S

Mercredi 25 mars 1970: 5h. 30.

Tristes nous étions ce matin là! Tristes de quitter nos salles d'exos, nos amphis et notre I.D.V. Heureusement pour ne pas être complètement dépaysé SIM'S avait emporté sa Poutr x. LOULOU et DID'S avaient tous les deux fait ample provision de liquide alcoolisé (si peu, d'ailleurs l'odeur est partie).

Oui nous étions tristes ce matin là mais combien heureux aussi d'avoir été réveillés ici par la douce mélodie d'ici qui émergeait ici couac par couac ici de la trompe de chasse de notre Zident Em's ici. Car tout le monde avait reconnu le son du cor, sauf les Lut's (mais eux il confondent bien le cri de la grenouille avec celui du canard).

Malgré les 160 livres de Béru le train partit sans peine. Deux nanosecondes plus tard, Loulou commençait à chanter son air devenu célèbre et que désormais tous les abonnés de la ligne Bordeaux-Marseille chanteront:

"Je me suis coincé 1 doigt dans 1 castagnette"
"Je me suis coincé 2 doigts dans 2 castagnettes"
"Je me suis coincé 3 doigts dans 3 castagnettes"
etc...

Dans le train c'est K'nass qui le premier trouve le lot de fum's de l'E.N. de Montpellier.....

Après avoir rempli chacun 494 feuilles de change, 327 fiches médicales et 95 décharges pour la strass française, nous entrons dans ce qui n'allait pas tarder à devenir la vaste dégueulis drome de la classe économique de l'AVENIR.

Les Tunisiens qui rentrent au pays écoutent (déjà) la musique tant aimée (par eux seuls) de leur pays. Résultat: au bout de trois minutes une quarantaine d'étudiants pas comme les autres sont au bord de la dépression nerveuse.

Mais la colère monte: quoi ça des couchettes, ces fauteuils merdiques! Evidemment le Zident est zibé; pour échapper à l'ire grandissante il prétexte un mal d'estomac et part se plonger dans les lavab's.

Je passerai sur les détails du genre: comment attraper le mal de mer sans se forcer; comment draguer une fum's pour avoir son duvet.

Tunis! Enfin la terre promise. Le première rencontre avec le premier Tunisien donne à peu près ceci: "Bonjourmonsieur-tu-donnes-des-pièces-françaises-pour-collection".

Nous prenons un bus qui pourrait faire croire que les hommes préhistoriques utilisaient déjà ce moyen de locomotion (d'ailleurs sur ce bus pas de rétroviseur ; on met ungnace à l'arrière et chaque fois qu'une voiture veut doubler il gueule comme un putois pour avertir le chauffeur). Notre premier hôtel apporte des joies aux uns des déceptions aux autres: joie pour ceux qui vont pouvoir enfin coucher avec leur petit camarade, déception pour ceux qui vont dormir dans la chambre de RIRI parce que celui là il ne manque pas une occasion de planter sa marie.

A TUNIS les plus pressés vont visiter les souks, les plus sages se renseignent sur le prix du Ricard, les plus sédentaires font la sieste.

Les petits Gadzs ont rechargé les batteries et sont prêts à donner du bonheur à qui en voudra. Quelle ne fut pas leur déconvenue à HAMMAMETI. Evidemment l'hôtel est phéno, évidemment le zident ouvre le Night club spécialement pour l'ENSAM. Oui mais les fum's, les suédoises, les allemandes elles sont où? Dis zident où? Je crois bien que ce soir là un de nos meilleurs moments fut celui où on composa (ME en tête) un pot pourri à la gloire de PDG genre : "C'était un PDG qui revenait de Flandres..."

SOUSSE nous apporte enfin tout le folklore tunisien: ses vendeurs brasseurs, ses souks et ses mosquées. Celui qui n'a pas connu l'ambiance d'un souk n'a rien connu. Comment ne pas rire devant la situation suivante:

-Sir, please how much your carpet, please.

- 8 dinadrs, toi bon Américain.

30 secondes après

- Tu le vends combien ton tapis ?

- 3 dinards, toi bon Français.

Ce qui mérite l'attention de tous les petits gadz's (Bouvet aussi qui pour l'occasion avait été assimilé) c'est le souk aux femmes. Là pas d'erreur possible: dans toutes les villes c'est toujours direct, 200 m, en haut en face, à droite, à gauche, près des remparts. Mais si vous avez déjà vu une foire aux bestiaux vous en savez assez.

Et dans tout çà où sont elles les fum's POLLUX? Tu me répondras des Suedoises il y en avait à Sfax. D'accord mais combien? Deux: la mère rassie et la fille. Cette dernière voulait bien être coopérative mais 30 Gadz's (dont JESUS) c'est beaucoup!

LA DESOISSE AUX ENFERS OU L'AVENIR N'EST PAS ROSE.

Faut vous dire qu'on montait sur le quart avant du bateau, qui constitue la classe technique (surtout pour l'armateur) on avait un avant goût de ce qui nous attendait. 24 heures à passer sur ce baril avec au choix : avoir l'estomac solide et tenir à l'intérieur où régnait des remugles divers, odeurs chaudes et puissantes (sic), ou bien accablé par le givre les joyeuses et passer son temps sur les quelques mètres d'eau qui nous sont dévolus.

A peine partis, mer calme, et déjà on bas, dans la "mer" le gros cauchemar, la symphonie en B-majeur, avec accompagnement de coran distillent force transistors. Le mec en allée et retour pour la traversée, et c'est varié (demandez à Loulou de vous jouer son grand air; et bien c'est exact-ment ça).

A droite des gus pas émus pour deux ronds - vieille sagesse des nations - se farcissent des artichauts et balancent les fouilles par terre, de même pour les ce de poulette...

A gauche un dormeur se réveille, secoue la tête et prend tranquillement son souplasse, en habitué, dégueule dans l'allée puis se rendort...

La nuit sur un fond de coran. Aussi sur lieux de grand air les petits gars partent-ils dîner à l'avant sur le pont.

Les premières chansons célèbres et bien de chez nous éclatent et durent jusque à l'arrivée, seul moyen de se gaus entendre l'autre "qui-gémit -comme-s'il-s'était-pris-popo-dans la fumeture éclair de son pantalon" (ou de celui de son copain).

Fort heureusement il y avait l'E.N de Plouc en Valois, dès le tps du départ É'nass avait lancé ses rieurs et un lot de poulette bien de chez nous (c'est bien noir?) avait culiné les assues volentiers et chaineux (même les roches) de la gente cadzarique... Pour être à l'hôte, il faut préciser qu'elles avaient des sacs de couchage, qu'elles partageraient d'ailleurs dans l'ensemble. Elles en furent remerciées les choutes, car si la nuit fut noire, elle ne fut pas sans lune (I). A la demande générale Béru, puis Jésus, puis Jip's nous montrent leurs fesses blafardes qui ravirent ces demoiselles. Mais Jip's pour sexe "ziber" préfère monter sur la dunette.

6h du matin: réveilles par le coran, les gars attendent l'ouverture de la bifûteria pour se réchauffer. Ains nos fraîches Zabielle l'œil terné PDG rasé de près, la colonie de Kromagn's malade, mais qu'importe

les chansons reprennent. Ca kilse la bière chaude, le gros rouge à 10°
ca baffre, ca hurle, c'est plus l'AVENIR c'est tabagnon II (à 5 contre
I dans la 3e). Zafoll's supplie le commandant, accroché au bastingage,
l'oeil fixé sur l'horizon, il guette la terre lointaine et repete en
sorrent les dents "je ne suis pas malade" "ad libitum". Sacré Zaffol's
il en faisait une bille en se tartinant un sandwich un pâté de foie,
sans peur autant arreter sa litanie qui rappelait curieusement le coran.
Un accostage sans histoire, une meute de niass qui vous pique vos valoches
aux cris de "porteur-porteur", deux heures de formalités de douanes,
deux heures à attendre les cars promis qui ne viendront pas....la
Bdx 67 allait faire l'HISTOIRE et coloniser la Tunisie par le folklore,
et les chansons.

Mcoto

DANS LA SERIE: "DANS LE FOND POURQUOI NE
PAS JOUER AU PLUS C..." voici:

"Mais oui ils ont osé le dire !"

VIVIL sur le bateau

"En été faut pas manger de gruyère parce quand on dégueule
ça fait des fils".

POMPON à propos des femmes en blanc

"C'est la Période des communions".

Le SOUS ZIDENT de BIR KASSA

"Nous n'avons rien contre les Ritals".

RIRI le 27 à Tunis

- C'est un demi format ton négatif ?.
- Oui.
- Pourquoi tu prends une photo de chaque côté?.

BERU dans un magasin

- Je voudrais des chaussures.
- Pour un homme ou une femme?.
- Non, c'est pour moi.

LOULOU

- Quand les femmes se voilent-elles?.
- Dès qu'elles ont l'âge de mettre les voiles!.

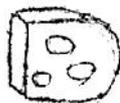
LOULOU bis

"T'as vu les mecs sur les chameaux?. Toujours assis sur la
croupe, là où ça remue le plus. Il faut toujours qu'ils pédalent.

BERU

Mon oncle Ben Jasmin.

JUJU



c'est du pain 1/2 (demie ah! ah')

X

Au P's du Tourisme.

LARY

Si ça fait scrouch-scrouch c'est qu'il y a une raison.(oui
mais laquelle, pauvre Lary).

TURB'S

Sfax ammoniaqué récuré tout du sol au plafond.

LOULOU

"Un option B parmi les options A c'est du poivre dans la rizza".

LOULOU

- C'est un oued.
- Un giga oued et passe moi une allumette pour l'allumer.

UN X modeste

Le souk au fromage.

MICKY à propos de notre Kgib's à Sfax

"C'est vachement bien ces grillages aux fenêtres. Comme cela les mouches, elles ne peuvent pas se barrer."

DOP'S

On ne badigeonne pas avec l'amour.

BERU

Ils étaient deux allemands qui s'aimaient tendrement.

JESUS

Conscrit voile-toi la Sfax.

BERU

"J'achète g 6".

Et le mot de la fin appartient à notre distingué Zident, celui qui fait se pâmer les femmes et qui rend les hommes jaloux, j'ai nommé Jésus".

"Ce car depuis le début c'est un car à vanes".

Boutades recueillies et homologuées à l'insu de tous par:

TURB'S

71

67

INONDATION AU SAMARIS

Je rentrais à l'hôtel après avoir assisté à une exhibition de Bifat's dans une danso du ventre (si on peut l'appeler ainsi!) au Bédouina.

Je partageais un bungalow avec le susdit et Tap's. Celui-ci était couché, le moral bien bas n'ayant pas encore reçu de lettre. J'ouvre donc la porte de la piaule et introduisant mon pied, un "plouf" et une sensation d'humidité au pied me firent soupçonner un désastre ; une nappe de plus de 2 cm. d'eau avait remplacé le sol. C'était l'oeuvre du Tap's qui décidé à prendre une douche, avait laissé couler l'eau pour la chasser et puis s'était mis à écrire son amour. Quand il eut enfin terminé son livre (car c'était le format mini de ses lettres) il descendit du lit et constata le massacre.

Inutile de vous cacher le plaisir qu'on éprouve à 1h. du matin de nager au lieu de se coucher. Je téléphone au central qui nous envoie un autocthone muni de sa djellaba et de son gourdin et ne brassant qu'arabe. Celui-ci impuissant alla chercher le vice président qui lui-même mobilisa le zident, bref à 2h. ils avaient adopté une tactique d'intervention: le seau et la serpillère; ne pouvant résister au flegme et au manque de méthode (à quand H.P. aux arabes!) je m'armais du seau et sous le fou rire du Tap's je souquais ferme, tout en discutant fort sérieusement avec notre arabe par signes et "c'est bon là".

Enfin un peu plus tard on put se coucher et repartir d'une crise de fou rire, quand Bifat's revint et qu'il revécut notre aventure.

En accord avec le Tap's

BIBI VI

PALMARES

De retour de voyage, la rédaction a décidé d'attribuer divers prix afin d'utiliser l'argent de reste (je sais bien il y en a qui vont allégrement jaser).

En raison de la dégradation du niveau moral en France, c'est sans âme et sans conscience que le rédacteur principal et ses gnaces ont pensé qu'étaient:

LES POLARDS DU VOYAGE:

Bibi, PdG, Kiki, le ME, Tap's, Benjam's et Afnor (ils gagnent chacun une poutrax avec ventilation, sauf le ME qui lui calcule de tête).

LE MEILLEUR MUSICIEN

Loulou (il gagne IOOF. avec lesquels il pourra offrir des boules quies à ses cop's).

LES MEILLEUR GASTRONOME

Tap's (il gagne une douzaine de brick à l'oeuf).

LE PLUS FOLKLO

Dop's (il gagne un fusil à lunette pour compléter sa tenue d'explorateur).

LE PLUS STUDIEUX

Sin's qui avait emporté sa poutrax (il gagne un stylo à bille avec lequel il se sentira obligé d'écrire une lettre d'excuse à sa promotion).

LE PLUS DEBROUILLARD

Bibi qui a toujours su trouver les meilleurs hôtels (il gagne une clé à molette avec laquelle il réparera les chiottes des Maharalas).

LE PLUS GAZE

Le Zident Voyage cela va de soi (il gagne un aller-retour sur la ligne Bordeaux-Facture offert par les cars CITRAM. Enfin il va pouvoir le faire son voyage tout seul).

LE PLUS POLYGLOTTE

Béru (qui gagne le droit d'enregistrer la méthode Assimil en Soufranais inférieur).

LE PLUS PATIENT

PdG qui a gardé pendant deux jours de suite une cravatte (qui ne gagne rien parce qu'après tout on l'a obligé à la porter sa cravatte).

Et enfin à l'unanimité:

LE MEILLEUR des MEILLEURS

Strumpf qui sans parler et en restant le plus naturel du monde est arrivé à faire rire un chamcau (comme un bossu évidemment).

TURE'S 71

67

PS/ Dernière minute

LE PLUS BRASSEUR

Le Tché, bien que Méphisto revendique ce titre (mais vous en conviendrez, il y a brasser et brasser). L'un ou l'autre gagnerait à s'arrêter de brasser.

LE PLUS RAPIDE

K'Tun's qui vous dira en combien de temps il faisait le parcours chambre-chiottes à Matmata. Il gagne s'il arrive à temps aux bin's.

MERVEILLEUX VOYAGE AU PAYS DES MILLE
ET UNE COLIQUES

Voyage sans histoire, un gentil circuit touristique que j'entrepris de faire tel qu'il devrait l'être faite en touriste. Manquait simplement un zaphot's à ma panoplie.

Mais quand on visite on regarde et réciproquement. Alors j'ai regardé et pané me voilà folklo, non mais là là et pas confondre folklore et m.....ité. De qui se moque-t-on ? J'ai rien fait moi. Bien sûr certaines de mes facéties vont ont pu délecter les plus gourmands d'entre les intellectuels. Mais aucune de mes attitudes dignes et habiles n'a pu donner libre court à l'hilarité, à une quelconque crise d'histérie collective.

Tous ces dépravés aux intestins malades, ces aigris du bas ventre, jaloux de ma belle prestance veulent ternir l'admirable image qu'ont gardé de moi toutes les Tunisiennes, Suédoises et autres Anglaises.

ALORS ON APPELLE FOLKLO L'ART DE SE RIEN COMPRENDRE.
LA JE M'INDIGNE !.....

71
LOUFOU
67

HISTOIRES DE MILLIMES

Le millime ampère
Le service millime
Le vin millisé
Il faudrait millisimer les dégats
Il est millime Docteur Schweitzer
Quand les millimes deviennent cadots
Le Paris 20 millimes
Il faut optimil(1)imiser les résultats.

GAZES LES PICRAT'S

...C'est Mercredi 25 mars, sur le Quai de la Joliette à Marseille.
Voilà 2 heures que nous attendons pour les formalités de douane
et de police. Enfin l'accès à la passerelle nous est ouvert.
J'essaie de me rappeler le num's de ma couchette. J'obéis au
Zident. Nous pénétrons dans l'avenir. Drele d'allure ces couchettes
Nous pénétrons et tiens voilà un bruit bizarre: "Hâhâââ, Yayaaaa,
Ihûû, Mellellée."

- "Pardon Monsieur, qu'est ce que c'est, les engren's qui
rementent l'ancre qui grognent?"

- "Non, Jeune homme, c'est Ali Ben Zène"

- "Ah c'est le mécanicien qui répare le bateau?"

- "Non Monsieur, c'est notre chanteur favori en Tunisie"

- "Oh pardon il est vraiment très bien"

.....Et 2 heures plus tard.

- "La Tunisie doit être vraiment pauvre"

- "Pourquoi?"

- "Vous n'avez qu'un disque, vous faites des économies?"

J'ai du me faire un ennemi. 21 heures: je reste sur le quart
pour passer la nuit. En bas les Tunisiens cassent la croûte en
coeur, l'atmosphère est devenue intenable.

6 heures du matin: "Hâhâââ, yââyaâ, Ihûû, Mellellé"

- "Ali Ben Zène est matinal"

- "Non Monsieur c'est le Coran, si vous l'écoutez vous rencon-
-trerez Allah"

- "Ah bon? Et quand pourrai-je le voir?"

- "Oh dans le courant du mois prochain"

Atohoum. Sur le pont zette nuit je me suis addrabbé un rhube de
de cerbeau. Enfin nous aggastons."

- "Pardon Monsieur pour quoi addachez vous le badeau si
solidehant?"

- "Bourgui balodde bas drop?"

Enfin nous retrouvons la terre ferme .Je dois dire que la Tunisie va nous réserver quelques surprises.Voici quelques uns des épisodes rigoureusement authentiques.Certains se demandent pourquoi je me suis fait couper les.....cheveux .Voici quelques aventures dont ils ont été la cause.Il y a beaucoup d'arabes qui s'appellent Ali ou Mahamed.Il y en a beaucoup qui doivent s'appeler Ali Bisexué.

1° épisode dans un souk: nous rencontrons un autochtone avec qui nous brassons un peu.Au bout de quelques minutes je l'entends parler de moi: Oh les beaux cheveux. Qu'il a les yeux brillants et les lèvres sensuelles.

2° épisode à Kairoïan près de la Maharala: nous sommes quatre. TURB'S, LOULOU, DOP'S et moi. Depuis un moment 2 jeunes nous suivent. Nous nous arrêtons (nous ne fumons pas) Ils nous abordent et demandent: Tu fais l'amour avec nous?

- "Combien?"

- "3 dinars"

- "Chacun?"

- "Non les 4 à la fois"

- "Où? C'est tranquille?"

- "Oui chez moi, je vous laisse la clé, je vous attends. Je vous promets qu'il n'y aura pas de femmes."

3° épisode à Matmata après l'hystérie collective: Minuit. J'ai bouffé tellement de poussière que j'ai une soif atroce. Je vais voir si le bar est ouvert. Je traverse la cour où se trouvent les salles à manger Un gnace bien sapé s'y trouve; seul, dans le noir.

- "Bonsoir monsieur, vous êtes français?"

- "Oui"

- "Etudiant?"

- "Oui"

- "D'où êtes vous?"

- "De Bordeaux (Gazés les Picrat's)"

- "Ah je connais Bordeaux. Que pensez vous de la Tunisie?"

- "C'est bien" (I)

- "Que pensez vous de Matmata"

- "C'est pas mal"

- "Vous savez c'est une très belle région. Voulez vous venir faire un tour avec moi dehors?" "Nous serons plus tranquilles tous les deux, seuls"

J'aperçois Mickey qui arrive. Ouf, je lui refais la peau et je m'en vais.

Il faut dire que ces suédoises ont des gueules qui ne me reviennent pas.

LARY 7I
67

N.D.L.R: (I) A question con ,réponse con.

A PROPOS DE NOTRE CHIASSE TOGLODYTE

- "Qu'importe le flacon du moment que ça presse"

- "Rien ne sert de courrir il faut partir à point"

TURB'S 7I
67

Bien que cela n'ait que peu de rapport avec le voyage de promo Nous tenons à signaler que le prochain Mégafinn's de Promo aura lieu à OSAKA en mai 1973 (non pas gazé 73). Afin de simplifier l'organisation nous te demandons de répondre à ce questionnaire:

- Viendras-tu?: OUI (I)

(I): coches la case de ton choix et retournes le questionnaire à l'un de tes trois délégués.

Venez sans crainte il et le Pompon sont exclus du finn's.

Les D.D.P 67-7I

"TIENS VOILA DU SPORT"

Et dans cette série d'articles "Tiens voilà du sport" nous vous présentons un reportage inédit sur une course cycliste méconnue : le Tour de Djerba.

Cette course d'un style assez particulier présente au cycliste chez le concurrent des qualités insoupçonnées. Au cours de la course à la maharala d'Houmt-Souk après un double muscat au bar, le concurrent se rend chez le loueur de vélos, mais attention aux embûches, en particulier certains de mes concurrents, déjà accablés par la soif ne purent résister à une cannette au troquet du coin chez "Ab Allahstras". A raison de 300 millimes par bicyclette nos concurrents se trouvent dotés de merveilleux engins racés et superallégés, Le souci d'allègement amène à supprimer les freins, les pédales, etc...

Le départ a lieu à 2h. dans la grand'rue d'Houmt-Souk, direction le bord de mer. Les concurrents groupés en sacs à dos impressionnent beaucoup la foule massée sur le parcours. A la première dunc, remarquable échappée de Loulou, hélas vite contraincte par une formidable envie de pisser, ce qui le contraint à arrêter quelque peu les palmiers. Jésus toujours aussi paumé, (à poil le 16!) se trompe de route et s'enlise jusqu'au pédalier, Béru olympien suis Big qui avec son grand braquet distance tout le monde.

Après un rapide passage à gué et une série d'attaques on quinconce qui commençaient à donner soif aux concurrents, l'arrivée de la première étape fut jugée sur une plateforme.

Béru et Jésus arrivés en tête s'écroulaient aussitôt contre un tronc protecteur, la langue spongieuse sur le genou, l'oeil vitreux. Après une brève halte où il nous fut dit que les scorpions de Djerba ne se montraient qu'aux touristes en été, la deuxième étape commença.

Ce fut dur, extrêmement dur, sous un soleil accablant les premiers kilomètres nos concurrents en vue d'un aéroport où hélas! le bar était fermé. Là quelques-uns faillirent succomber, abattus par la soif, mais courageusement ils reprirent la route et arrivèrent enfin à une buvette. Ce fut la ruée de tout le peloton au comptoir, et vous

me croirez si vous le voulez, même Béru apprécia le coca....

Puis ce fut le départ vers Hount-Souk. Loulou en profita lâchement pour amogger un bois de clavette, et il se fit hontousement pousser par ses chié cop's jusqu'à Hount-Souk. Arrivée sur la place où après un tout d'honneur immortalisé par la caméra de l'IDV en service, les bicyclettes furent rendues avec quelques freins, pédales et autres accessoires en moins. (le reste de la phrase a été censuré par le Zident Litt raire "Mr Pompon"....

LA CHIASSE TROGLODYTE

Matmata aux portes du désert, avec ses maisons troglodytes et en particulier sa marhalla; chasse au dabu dans les dunes après 22 heures qu'il avait dit le zident. Eh bien moi? Je vais vous parler de la chiasse au zacul après 22 heures ou de la chasse au zacul comme bon vous semble (et du WINSTON, excusez du peu)

Evidemment, tout grand combat a son prologue. Celui-ci avait commencé à Gabès une bonne douzaine d'heures auparavant, tout au long du trajet qui nous conduisait à Matmata, les tripes de ce pauvre K'tun's souffraient déjà l'enfer. Certains, pour le remonter, lui proposaient un kil's de rouge tiède. Pour lui, l'après-midi se passa à la marhalla, étendu sur un pieu quand il n'était pas accroupi sur le bidet pour ou pour dégueuler. Les deux pastis secs absorbés sur les bons conseils de Gabiella ne firent aucun effet si ce n'est de le faire dégueuler un peu plus.

Au tap's: 22 plombs à quelques ep's près. Je crois qu'il est maintenant nécessaire de planter le décor. Deux mots suffisent à cela: les gogues (I). Jusqu'alors, j'étais le seul locataire assidu de ces lieux, mais, à partir de cet instant, les rencontres avec des visages connus vont se succéder. Tout d'abord c'est Tila qui vient vider ses tripes. A ma venue suivante (oui, je n'y reste tout de même pas en permanence, entre temps je vais m'allonger un petit quart d'heure sur mon pieu), c'est Gicof qui est en train de faire la lessive dans le lavab's de service; il a tout simplement lâché le paquet dans le slip et il répare cette erreur comme il peut. Ensuite, je rencontre Bibi puis Vivil qui, n'ayant pas eu le temps d'arriver au dessus du trou, a tout largué sur le sol. Un peu plus tard, me trouvant moi-même fort pressé alors que les trois autres k'gib's sont occupées, j'ai l'impression d'évoluer sur coussin d'air. C'est enfin Juju et Pouru qui se tordent dans tous les sens en émettant des gloussements rauques: un spectacle d'une qualité exceptionnelle tout à fait dans la tradition troglodyte.

A ce moment-là, j'ai quand même le moral qui remonte un peu. Je constate en effet que, même dans les cas les plus désespérés, la fratern's est

(I) :W-C

toujours présente. On ne laisse pas un cop's tout seul dans la merde; on dégualle avec lui. (social)

Voilà en quelques mots une longue nuit troglodyte rapidement retracée; trop rapidement certes car il faudrait plusieurs volumes pour expliquer comment réagit la cervelle d'un pauvre gadz amené au rang d'automate:

1: tu es aux gogues (pendant dix minutes environ)

2; tout de suite ensuite en sortant, tu tournes à gauche et tu fais une dizaine de pas dans un couloir en forme de voûte.

3; à la sortie de ce couloir, tu tournes à droite et tu grimpes l'es calier.

4; en haut de l'escalier, tu tournes encore à droite et tu te baisses pour ne pas te cogner le crâne.

5; quatre pas plus loin, tu atteinds ton pieu sur lequel tu t'étends pendant une dizaine de minutes.

6; le mal troglodyte te reprend et tu refais le trajet inverse.

Et ceci une vingtaine de fois dans la nuit.

C'est pas troglodyte ça.

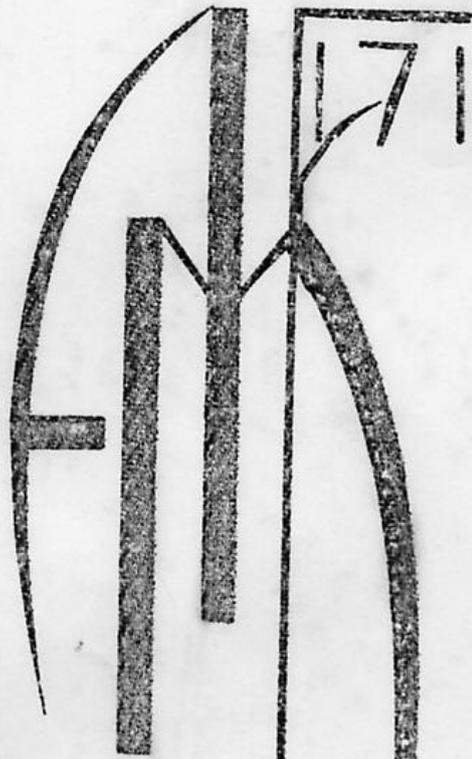
A vous de juger .

K'TUNS

71

67

P.S: Que tous ceux qui ont participé à cette fameuse nuit et qui n'ont pas été cités ne soient pas vexés; après un truc pareil, la mémoire fait défaut.



Bordeaux

167